

## L'exécution du concert de l'Académie de Sainte-Cécile a été digne de l'Auguste Auditeur et du milieu d'exception dans lequel elle a eu lieu

Le concert que l'Académie de Sainte-Cécile a exécuté hier en présence de Sa Sainteté, dans la Salle des Bénédictiones ne pouvait être plus parfait ni plus imposant. Le souvenir le plus récent des concerts au Vatican nous reporte à l'époque de Pie X en présence duquel Lorenzo Perosi a dirigé, dans la Salle Royale, son oratoire le *Jugement Universel*.

Pendant le pontificat actuel on a eu de nombreuses exécutions de chants choraux pendant les audiences papales, dont la plus célèbre a été celle de l'*Orfeo Català* dans le pèlerinage de Barcelone pendant l'Année Sainte, en 1925, et un concert de Paderewski, il y a quatre ans, qui fut donné dans la Bibliothèque privée de Sa Sainteté, mais qui eut un caractère d'intimité, en présence de peu d'invités, une douzaine à peine. On peut donc dire que le concert d'hier soir a constitué au Vatican une véritable et très agréable nouveauté.

La vaste Salle des Bénédictiones avait un aspect absolument nouveau. Au fond, à la place où est habituellement érigé le trône papal, on avait placé pour le chœur une vaste estrade pavoisée de damas rouge; au devant se trouvait l'espace pour l'orchestre et au niveau de la dernière fenêtre donnant sur la place Saint-Pierre, avait été érigé le trône papal. Devant le trône, autour d'un immense tapis rouge, étaient disposés les fauteuils pour les cardinaux, pour le corps diplomatique, l'aristocratie romaine, la Cour pontificale et pour les invités de particulière distinction. Tout le reste de l'immense salle était occupé par une foule épaisse parmi laquelle on notait toutes les personnalités les plus éminentes de la société romaine, les dames en noir et voile, les hommes en frac et cravate blanche, tout un ensemble uniforme de vision seigneuriale çà et là ravivée par les couleurs luxuriantes des habits des prélats.

Le Pape est arrivé à 18 heures précises, annoncé par la triple sonnerie des trompettes d'honneur, suivie immédiatement par l'Hymne Pontifical joué par l'orchestre de l'Augusteum avec une allure lente et solennelle qui donnait une nouvelle signification de majesté au rythme vif de la composition, d'après le goût de l'époque à laquelle elle remonte.

Lorsque le Pape s'est assis sur le trône, le comte di San Martino s'est approché de lui et lui a remis le programme du concert. Le Pape a salué

et remercié par un geste bienveillant, et à son signe le maestro Molinari est monté sur le *podio*. L'exécution a commencé par le concert en la mineur d'Antonio Vivaldi, le célèbre prêtre compositeur vénitien, que le public de l'Augusteum a plusieurs fois applaudi pour son art très élégant et très fin. Ce concert a été transcrit par Molinari sur un original conservé dans la Bibliothèque prussienne de Berlin.

A fait suite la *Sonata sopra Santa Maria* de Monteverde, que notre public connaît à la perfection. C'est une composition orchestrale sur le ton liturgique de la première invocation des Litanies de la Vierge, chantée par le chœur.

Le dernier morceau, la pièce principale du programme, était la *Vespertina Oratio*, de Lorenzo Perosi. L'auteur était absent, mais tout le monde ressentait sa présence spirituelle et les notes émouvantes et expressives par lesquelles il a tissé les prières liturgiques et les hymnes de l'Eglise dans un mystique salut au jour qui meurt, pénétraient de leur signification religieuse, et avec une singulière efficacité, tout l'auditoire.

Inutile de dire que Bernardino Molinari a mis, dans l'exécution d'hier soir, toute sa bravoure de maître et tout son zèle afin que l'exécution fût digne de l'Auguste Auditeur et du milieu d'exception dans lequel elle avait lieu. Autour de lui il a trouvé la volonté unanime et l'intelligente bonne volonté de tous les exécutants, du soprano Mme Laura Pasini au maître du chœur M. Bonaventura Somma, et au maître Rossi, qui a soigné impeccablement tous les détails pour les préparatifs de l'exécution.

Pas d'applaudissements, car le sévère protocole pontifical les défend, à moins que le Pape n'en donne, lui-même l'exemple. Mais plus précieuses et plus significatives que tout applaudissement ont été les félicitations que le Pape a voulu faire personnellement au sénateur comte di San Martino, président de l'Académie de Sainte-Cécile, et au maestro Molinari, en l'appelant, en l'entretenant quelque temps devant lui et en lui serrant affectueusement la main.

Sa Sainteté lui a exprimé toute sa satisfaction pour la beauté de la musique, pour la perfection de l'exécution et pour le soin avec lequel le plus petit détail avait été abondamment mis en relief par tous ceux qui y avaient coopéré. Le Saint-Père, non seulement a félicité le maestro, mais il l'a chargé d'exprimer à tous ses compagnons de fatigue ses félicitations et ses remerciements.

Après le maestro Molinari, le Saint-Père a voulu exprimer personnellement ses félicitations à Mme Laura Pasini, au maestro Somma et au maestro Rossi.

A la fin, comme clôture de la belle fête d'art, Sa Sainteté a donné, en la chantant avec le rythme liturgique, la bénédiction apostolique.

Impossible de rapporter même approximativement les noms de toutes les personnalités qui assistaient au concert. Nous nous contenterons de rappeler seulement l'archiduchesse Marie-Immaculée, les cardinaux Vanutelli, Pacelli, van Rossum, Lauri, Verde, Scapinelli, Bisleti, Carretti, Sincero, Mori, Frühwirth, Locatelli, Sbarretti, le comm. Serafini, gouverneur de la Cité du Vatican, avec son conseiller général marquis Pacelli, S. E. Federzoni, président du Sénat, avec sa femme, et son secrétaire général, comm. Alberti, donna Camilla Ratti, sœur de S. S., avec sa belle-sœur et ses neveux les marquis Persichetti-Ugolini, Mme Gazzera, femme du ministre de la Guerre, l'ambassadeur d'Italie et la comtesse De Vecchi, l'hon. Alfieri, le général Nigra, Mgr Borgongini-Duca, Nonce Apostolique près le Roi d'Italie, le corps diplomatique au complet, le prince Orsini, assistant au trône, le nonce Vicentin, Mgr Pizzardo, Mgr Ottaviani et toutes les hautes charges du Vatican.